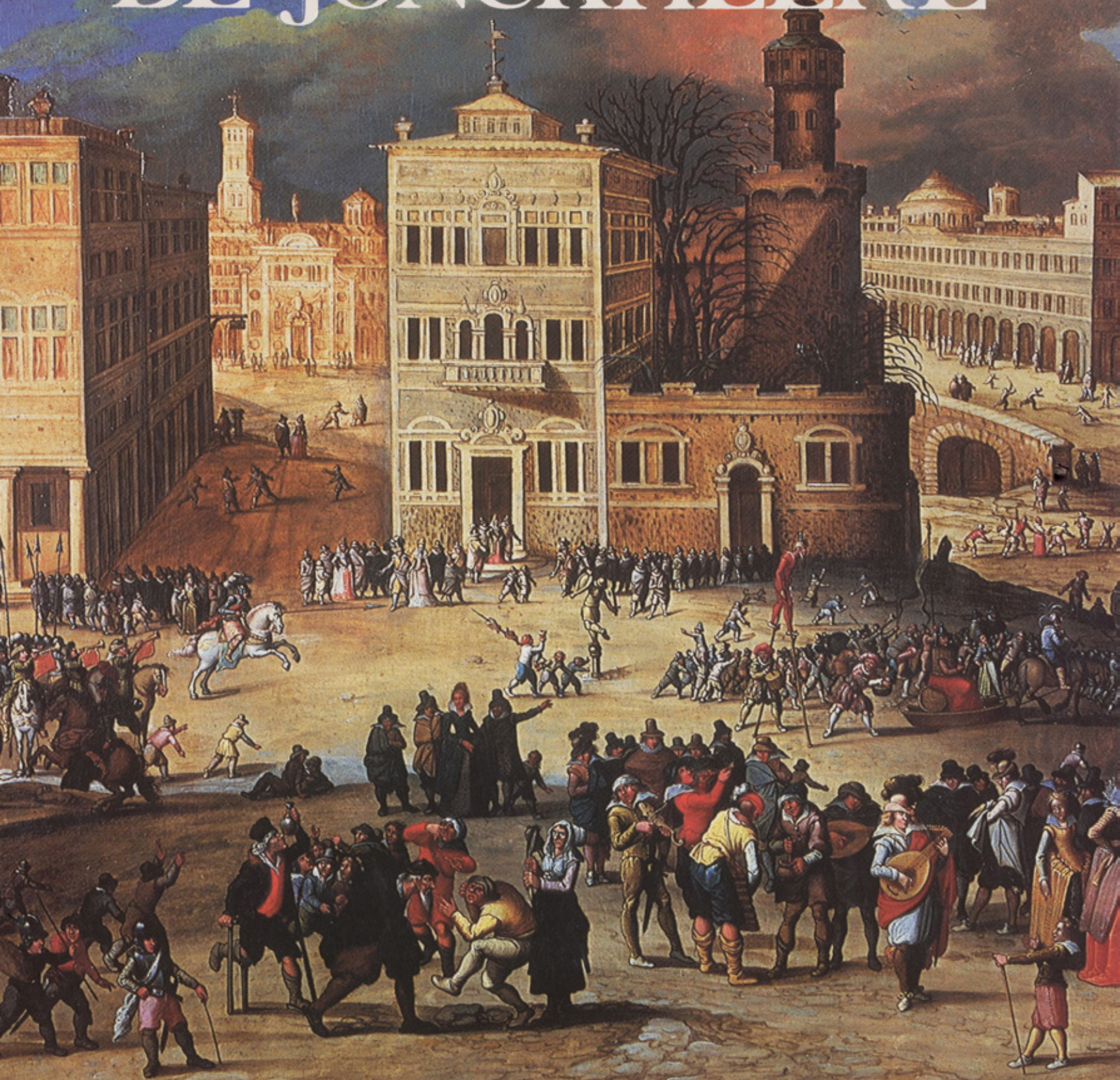


DE JONCKHEERE



DE JONCKHEERE

100, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - TÉL.: (1) 42 66 69 49 - FAX: (1) 42 66 13 42 - 75008 PARIS

108, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - TÉL.: (1) 42 66 23 68 - FAX: (1) 42 66 13 42 - 75008 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (7-9, ALLÉE BOULLE) - TÉL.: (1) 42 60 20 82 - 75001 PARIS

NEW-YORK - CONTACTER MICHAEL N - ALTMAN 50 EAST 72 STREET - NEW-YORK 10021 - TÉL.: (212) 879 00 02 - FAX: (212) 879 00 11

Membre du Syndicat Français des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Antiquaires - Membre de la Chambre Belge des Experts en tableaux

MILANO
INTERNAZIONALE
DELL'ANTIQUARIATO

4-12 MAI 1996

Stand n° 101

Tel. 00 33 09 54 68 15

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1. attr. à JOACHIM PATENIER	v. 1480-1524	Paysage panoramique avec Golgotha
2. LUCAS GASSEL	v. 1480-1570	Suzanne au bain
3. PIETER HUYS	v. 1519-1584	Descente aux enfers
4. JACOB GRIMMER	v. 1526-1589	Paysage champêtre avec déjeuner sur l'herbe
5. HANS BOL	1534-1593	Kermesse villageoise
6. MARTIN VAN VALKENBORGH	1535-1612	Les vendanges dans un paysage panoramique
7. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Les sept actes de charité
8. PIETER BRUEGHEL LE JEUNE	1564-1638	Repas de paysans en plein air
9. ABEL GRIMMER	1570-1618	L'automne
10. ABEL GRIMMER	1570-1618	La visite à la ferme
11. ABEL GRIMMER	1570-1618	L'hiver
12. SEBASTIEN VRANCKX	1573-1647	Paysage animé de paysans pendant la moisson
13. SEBASTIEN VRANCKX	1573-1647	Personnages élégants se promenant dans une allée bordée d'arbres
14. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	Carnaval dans une ville italienne
15. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	Crucifixion
16. LOUIS DE CAULERY	v. 1575-1621	Scène galante dans un intérieur de palais
17-18. ROELANT SAVERY	1576-1639	Paire de Paysages Paysage panoramique avec une chasse au cerf Rivière et passage boisé animé de personnages
19. DAVID VINCKBOONS	1576-ap. 1632	Repas de paysans devant une auberge
20. FRANS SNYDERS	1579-1657	Nature morte aux raisins, poires, abricots, groseilles et cerises
21. FRANS FRANCKEN LE JEUNE	1581-1642	Personnages élégants dans un intérieur
22. MARTIN RIJCKAERT	1587-1631	Paysage panoramique où coule une rivière
23. PIERRE BRUEGHEL III	1589-ap. 1634	Déjeuner au retour du golf
24. JASPER VAN DER LANEN	v. 1590-ap. 1626	Le bon samaritain
25. FLORIS VAN SCHOOTEN	v. 1590-ap. 1665	Nature morte de fruits sur un entablement
26. BALTHAZAR VAN DER AST	1593-1657	Nature morte au bouquet de fleurs, cerises et coquillage sur une nappe blanche
27. CLARA PEETERS	1594-ap. 1657	Nature morte avec corbeille de raisins, gibier et écureuil
28. CHRISTOFFEL VAN DEN BERGHE	v. 1600-1642	Paysage d'hiver animé de personnages
29. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	Bouquet de fleurs dans un vase de verre
30. JAN BRUEGHEL LE JEUNE	1601-1678	L'entrée du port d'Anvers au bord de l'Escaut
31-32. JAN VAN DER VUCHT	1603-1637	Paire d'Intérieurs d'église animés de personnages
33. DAVID TENIERS	1610-1690	Tobie et l'Ange
34. DAVID TENIERS	1610-1690	L'alchimiste dans son laboratoire
35. ISAAC VAN OOSTEN	1613-1661	Paysage animé de voyageurs sur un chemin devant une ferme
36. ISAAC VAN OOSTEN	1613-1661	Paysage fluvial animé de personnages
37. JORIS VAN SON	1623-1667	Nature morte au crâne, pistolet, livres, sablier, calice, fruits, huîtres et un citron pelé
38-39. JAN VAN KESSEL	1626-1679	Paire de Planches d'insectes et fleurs
40-41. CORNELIS DE HEEM	1631-1695	Paire de Natures mortes aux raisins, pêches et prunes sur des plats d'étain
42-43. PIETER BOUT	av. 1658-1702	Paire de Vues de Paris: Vue de la pointe de l'Ile de la Cité vers le Louvre et la Tour de Nesle Vue de la rive gauche vers la Tour de Nesle, le Pont-Neuf et l'Ile de la Cité
44. PIETER BOUT	av. 1658-1702	Port méditerranéen avec des pêcheurs et des marchands de poisson sur le quai
45-46. PIETER BOUT et ADRIAEN FRANS BAUDEWYNS	1644-1711	Paire de Paysages italianisants
47-48. THEOBALD MICHAU	1676-1765	Paire de Paysages fluviaux animés de personnages
49. JOSEF VAN BREDAEL	1688-1739	Paysage avec paysans qui se restaurent devant une auberge
50. BARTHOLOMEUS VAN BASSEN	1590-1652	Intérieur de palais
51. THOMAS HEEREMANS	v. 1640-1697	Paysage de neige avec patineurs

attribué à JOACHIM PATENIER

vers 1480 Bouvignes - Anvers 1524

Joachim Patenier peut être considéré comme le premier des paysagistes flamands et l'un des plus importants.

C'est en 1515 qu'il est reçu franc-maître à la Gilde d'Anvers, pratiquement la même année que Gérard David. S'il n'a pu être clairement établi que Patenier fut son élève à Bruges avant de venir s'installer à Anvers, il est en revanche certain que les deux maîtres travaillèrent ensemble, notamment au décor de l'entrée de l'archiduc Charles à Anvers.

Francisca Buyst, sa première épouse, était la fille du peintre Edouard Buyst. En 1521, il se remarie avec Jeanne Nuyts. Dürer arrivé à Anvers en 1520, assiste au mariage et noue avec Patenier dont il admire le travail, des liens d'amitié. Quentin Metsys compta également parmi ses amis. Célèbre dès son vivant, ses tableaux sont recherchés par les cours princières et la classe bourgeoise récemment enrichie. Si Gérard David eut peu d'influence sur Patenier, l'exemple de Hieronymus Bosch fut en revanche plus déterminant. Patenier lui emprunte certaines formules iconographiques (saints pénitents dans le désert...) et surtout cette façon très caractéristique qu'il a de placer la ligne d'horizon très élevée dans un paysage vu de très haut et qui prend de plus en plus d'importance. Mais, ce que Bosch a fait "par accident", Patenier l'a délibérément voulu et il est le premier à faire du paysage un genre autonome (les scènes religieuses même si elles existent, ne sont plus que des prétextes). Ignorant la leçon italienne, il impose ses procédés, ses couleurs pures, sa vision nouvelle. Au delà du XVI^e siècle, tous les grands paysagistes s'inspirent directement de lui, tant flamands qu'italiens ou français et ce jusqu'à Poussin et Le Lorrain.

Paysage panoramique avec Golgotha

Panneau : 17,2 x 21 cm

Provenance :
Collection privée.



LUCAS GASSEL

vers 1480 Helmont - Bruxelles 1570

Lucas Gassel naquit à Helmont vers 1480 dans un village au nord d'Anvers. Il vécut à Bruxelles et y mourut en 1570. On connaît son portrait par une gravure de Wierickz qui nous le montre déjà âgé. Ami de l'humaniste Lampsonius, Lucas Gassel semble avoir eu des connaissances exceptionnelles en de nombreux domaines, tels que la géographie, la botanique, l'histoire sacrée... Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il soit allé parfaire son éducation en Italie, notamment à Venise où il semble être passé.

Son œuvre s'inscrit dans le prolongement de Joachim Patenier. Comme lui, il utilise le paysage panoramique mais sa vision est élargie et Gassel englobe une description plus diversifiée de l'univers, tel qu'on commence à le connaître au XVI^e siècle. Les courants d'idées issus de la haute société intellectuelle dont Gassel fait partie, ouvrent au paysage des voies nouvelles: le rêve de contrées inconnues lié aux grandes découvertes, le goût de la topographie encouragé par la gravure d'illustration, le paysage cosmique, évocateur des nouvelles dimensions de la terre, sont autant de facteurs déterminants pour l'évolution du paysage. Maître très important, ses œuvres sont rares et recherchées.

Suzanne au bain

Panneau : 23 x 35 cm

Provenance :

Collection Comte C. Restelli, Côme

Collection privée

Exposition :

Collection Comte C. Restelli, Côme, Février 1973

Littérature :

Léo van Puyvelde : *Die Welt von Bosch und Breughel*, p. 237, ill. 121.



PIETER HUYS

vers 1519 - Anvers - 1584

Les documents écrits concernant Pieter Huys sont peu nombreux. Fils et élève d'un paysagiste obscur, frère du graveur Franz Huys, il est né à Anvers vers 1519. Il est inscrit comme maître à la corporation de cette même ville en 1545. Il entre alors au service du graveur et éditeur d'estampes Jérôme Cock et, après 1560, à la maison Plantin pour la décoration des livres. On connaît de lui une douzaine d'œuvres signées dont les dates s'échelonnent de 1547 à 1577. Un tiers d'entre elles reprennent le thème de la Tentation de Saint-Antoine.

Pieter Huys fut l'épigone le plus personnel et le plus adroit de Jérôme Bosch. Il a puisé dans son répertoire iconographique des monstres et s'est inspiré des qualités picturales de ses compositions pour créer, dans un même esprit - tout comme Jan Mandyn - des scènes de diableries. Il eut toutefois assez d'imagination et d'audace pour inventer des formes originales et, grâce à un métier sûr, il créa des œuvres de grande qualité qui s'adaptent, d'une manière très personnelle, au style de la renaissance.

Cette prédilection pour les représentations de diableries lui permettait de mettre en scène des visions fantasmagoriques d'un monde étrange et chaotique, en proie aux puissances démoniaques, où se cotoient des êtres hybrides, composites, ou aberrants. S'il emprunte les affreuses hallucinations, fantastiques et cauchemardesques à Bosch, il les introduit cependant dans une nature d'esprit plus réaliste, dans des sites plus crédibles. Ses figurations en délire atteignent une objectivité dans les détails qui le distingue des multiples et piètres imitateurs de Bosch.

Pieter Huys joue ainsi un rôle important dans le genre satirique du XVI^e siècle grâce à ses visions plus drolatiques qu'inquiétantes et il peut être considéré comme un excellent coloriste, combinant avec subtilité les apports de Bosch et de Brueghel.

Descente aux enfers

Panneau : 64 x 90,5 cm

Provenance :

Collection privée.



JACOB GRIMMER

vers 1526 - Anvers - 1589

Jacob Grimmer, contemporain de Pierre Brueghel I, est né à Anvers vers 1526. C'est dans cette ville qu'il fait son apprentissage en 1539. Il est l'élève de Gabriel Bauwens, Mathys Cock et Cerstian van den Queckborn. En 1547 il est reçu franc-maître. En 1548 il se marie et eut quatre enfants. Il est vraisemblable qu'il fit le voyage en Italie comme il était alors d'usage pour les jeunes peintres.

Son œuvre marque un tournant capital dans l'évolution du paysage flamand du XVI^e siècle. Son interprétation du paysage, inspiré des vues des environs d'Anvers et les scènes rurales qui y sont intégrées, montrent une conception nouvelle d'une maturité exceptionnelle.

Le paysage simplifié et uni qui fait son apparition vers le milieu du siècle, est en grande partie son invention. Le panorama fantastique, les rochers gigantesques à formes capricieuses, les accidents de la nature tels que les affectionnait encore Lucas Gassel, sont délaissés au profit d'une simplicité et d'une authenticité jamais atteintes auparavant. La couleur également se fait plus vraie avec un souci permanent de rendre les valeurs atmosphériques et est agencée en fonction de la cohésion de tous les détails dans un souci permanent de l'unité de la composition.

Il se plaît le plus souvent à étoffer ses paysages de personnages et de petites scènes anecdotiques avec la même spontanéité, la même vision naturaliste, sans se préoccuper de donner une explication fataliste des choses comme l'aurait fait Pierre Brueghel. Martin van Clèves et Gillis Mostaert ont collaboré avec lui. Son influence fut grande et il inspira de nombreux peintres tels que son fils Abel mais également Gillis van Coninxloo, Jan Brueghel II ou Jan Wildens.

Paysage champêtre avec déjeuner sur l'herbe

Panneau : 27x 38 cm

Signé et daté 1588

Provenance :

Collection privée.



HANS BOL

1534 Malines - Amsterdam 1593

Dans les années qui suivirent la prise de contrôle de la ville d'Amsterdam par les calvinistes, on constata un redressement de l'économie ainsi qu'un regain d'intérêt pour les arts. C'est ainsi que de nombreux peintres de naissance et de formation flamandes choisirent de s'établir à Amsterdam plutôt qu'à Haarlem, contribuant à donner à la peinture de paysage tout particulièrement, un formidable renouveau.

Parmi ces émigrés flamands, il y eut Coninxloo, Vinckboons et Hans Bol qui fut un des premiers à s'établir dans cette ville.

Né à Malines, il fut l'élève de ses deux oncles, Jean et Jacques Bol. On le trouve inscrit à la Gilde de cette ville en 1560. A la suite du pillage de 1572, il part travailler à Anvers où il reçoit le droit de citoyenneté. Mais chassé en 1584 par la guerre, il entreprend une série de voyages qui le conduisent successivement à Berg-op-Zoom, Dordrecht et Delft avant de se fixer définitivement à Amsterdam en 1586.

Arrivé pratiquement à l'âge de cinquante ans, son style était déjà formé depuis de nombreuses années. Il se rendit surtout célèbre pour ses paysages aux larges panoramas, étoffés de nombreuses petites figures où l'on retrouve l'esprit de Pierre Bruegel le Vieux dont il contribua pour une large part à accroître la renommée dans ce pays, influençant ainsi toute une génération de peintres. Jacob Savery de Courtrai et Frans Boels furent ses disciples.

Kermesse villageoise

Panneau: 75 x 107 cm

Provenance:

Galerie Terry-Engell, Londres

Collection privée belge

Littérature:

Jan Briels, *Peintres flamands en Hollande au début du Siècle d'Or - 1585-1630*,

Fonds Mercator, 1987, Anvers, ill. p. 118, n° 134.



MARTIN VAN VALKENBORGH

1535 Louvain - Francfort sur le Main 1612

Né à Louvain en 1535, il est issu d'une famille de peintres, paysagistes pour la plupart, dont les principaux membres sont Gilles, Frédéric et Lucas.

Martin van Valkenborgh est l'un des plus anciens paysagistes urbains des Pays-Bas. Egalement peintre d'Histoire et de compositions religieuses, on le trouve inscrit en 1559 à la Gilde des peintres de Malines; puis il séjourne à Anvers jusqu'en 1572 où il est reçu franc-maître.

A la suite des persécutions religieuses contre les protestants, il doit quitter la ville et émigre à Aix-la-Chapelle, accompagné de son frère Lucas et de Vredeman de Vries. Admis dans la bourgeoisie de cette ville en 1573, il épouse la fille du peintre Hendrik van Steenwyck I. En 1586, il rejoint son frère à Francfort où il acquiert la citoyenneté. Il y vécut jusqu'à sa mort en 1612.

Héritier de Pieter Brueghel, il adopte la formule panoramique, qui conjugue les perspectives linéaires et aériennes. Ses panoramas qui traitent des particularités topographiques avec un soin méticuleux, dans une palette aux notes caractéristiques, confèrent à ses œuvres un accent unique, proche des dernières manifestations du maniérisme.

Auteur de plusieurs vues de ville, Martin van Valkenborgh, n'est pas sans rappeler les gouaches de Hans Bol, son contemporain.

Les vendanges dans un paysage panoramique

Panneau : 52,5 x 73,5 cm

Signé

Provenance :

Collection privée

Exposition :

Brünn 1925, cat. n° 119

Littérature :

Steif, 1925, p. 47

Alexander Wied, *Lucas und Marten van Valckenborch*, Luca Verlag Freren, 1990, ill. p. 259, n° 22.



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Fils aîné de Pieter Bruegel l'Ancien, il se fixe de bonne heure à Anvers où il reçoit sa formation dans l'atelier du paysagiste Gillis van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585. Il n'a pas cinq ans quand meurt son père en 1569 qui n'a donc pas pu l'initier à la peinture. Sa mère, la fille du maître Pieter Coecke d'Alost, elle-même peintre, décède alors qu'il n'est qu'adolescent, mais il semble qu'elle ait joué un rôle lors de son apprentissage. En 1588, il épouse Elisabeth Goddelet dont il aura sept enfants.

Il est surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre. Pieter Brueghel le Jeune travaille selon deux orientations différentes. Dans un premier temps, il reprend un grand nombre de compositions de son père et en développe plusieurs versions. Il y apporte sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, parmi lesquelles, l'importance qu'il confère au paysage, ainsi qu'une coloration propre, plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde période débute vers 1615-1620. Il affirme sa personnalité par la création de compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et suscitèrent elles aussi plusieurs répliques. Le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snyders et son fils Pieter Brueghel III furent ses élèves. Au-delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, Pieter Brueghel II occupe une place marquante au XVII^e siècle, notamment par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influencèrent l'ensemble des peintres flamands de son siècle. Il eut une carrière particulièrement féconde, étendue sur près d'un demi-siècle et connut un vif succès dès son vivant.

Les sept actes de charité

Panneau : 42,5 x 57,5 cm

Provenance :

Collection Van Swieten, La Hague,
1731, Catalogue of Naamlijst van
Schilderijen, 1752, II, n° 230

Coll. E. Kums, Anvers, 1898, lot 69
Coll. Fievez, Bruxelles, 1929, lot 32
Coll. privée belge

Exposition :

Galerie De Boer, Amsterdam, *De Helsche en de Fluweelen Brueghel*, n° 22, Fev-Mars 1934
Rotterdamsche Kunstkring, Rotterdam, *Tentoonstelling der Jongere Brueghels*, n° 22, Avril 1934
City Art Gallery, Perth, 1940-1950
Art Exhibitions Bureau, Touring Exhibition in the North of England, *The Del Monte Collection*,
Juil-Oct 1951
Singer Museum, *Laren Modernen van Toen 1570-1630*, Juin-Sept 1963, n° 5, pl. 23

Littérature :

Beeldende Kunst, Avril 1930, VI, n° 41
Scottish Field, *Old Masters on Tour*, Oct 1949, p. 25
Galerie R. Finck, *Drie en dertig Schilderijen van Pieter Brueghel de Jongere in Belgische privé-collecties*,
catalogue de l'exposition Avril-Mai 1969, n° 4
G. Marlier, *Pierre Brueghel le Jeune*, 1969, p. 110, n° 1.



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Repas de paysans en plein air

Panneau : 42,5 x 57,7 cm

Signé

Provenance:

Galerie Alfred Brod, Londres, 1964

Collection privée

Littérature:

G. Marlier, *Pieter Brueghel le Jeune*, 1969, pp. 417, fig. 261.

ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618

Peintre anversois, Abel Grimmer est le fils du paysagiste Jacob Grimmer (c. 1526-1590) chez lequel il effectue son apprentissage avant d'être reçu comme Maître dans la Gilde des peintres de Saint-Luc en 1592.

Il peignit de nombreux paysages de petit format, représentant des scènes champêtres avec parfois l'insertion de motifs bibliques; il fut surtout le spécialiste des séries consacrées aux Quatre Saisons et aux Douze Mois, qui sont en quelque sorte la transposition sur panneaux des calendriers des miniaturistes.

Contemporain de Pieter Brueghel le Jeune, il interpréta comme lui, mais d'une manière très personnelle, certaines gravures et modèles conçus par Pieter Brueghel l'Ancien et par Hans Bol. Il resta ainsi profondément attaché à l'esprit et à la conception un peu archaïque du XVI^e siècle. Il aurait également suivi une formation d'architecte. Ce serait cette préoccupation de professionnel - dans le rendu des bâtiments et des perspectives - que l'on rencontrerait dans ses peintures représentant des intérieurs d'églises ou de palais, ainsi que dans ses vues panoramiques de la ville d'Anvers et ses Tours de Babel.

Il fait preuve d'une très grande habileté de dessinateur, d'un sens de l'observation juste et aigu. Le caractérisent un graphisme sévère et précis, une vision synthétique de la nature à l'exemple des primitifs et miniaturistes, une composition aux lignes schématisées, une extrême subtilité dans le choix et la juxtaposition des tons.

On a pu dire de lui, quand on ne connaissait guère encore l'étendue de son œuvre, qu'il "s'implifiait la nature avec une charmante et poétique naïveté, accompagnée d'une grande maîtrise d'exécution". Sa conception picturale qui allie un certain réalisme du paysage, en un accent très personnel, à une stylisation de la nature et des architectures, nous apparaît maintenant étrangement moderne.

L'automne

Panneau: 25 x 35,5 cm

Provenance:
Collection privée.



ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618

La visite à la ferme

Panneau : 52,4 x 67 cm

Daté 1608

Provenance :
Collection privée belge.



ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618

L'hiver

Panneau : 20,5 x 26,5 cm

Provenance :
Collection privée belge.

SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

Peintre et poète anversoïse. D'après Karel van Mander, Sébastien Vranckx fut l'élève d'Adam van Noort, un des maîtres de Rubens.

Il est surtout connu par ses nombreux tableaux de batailles, ses scènes de pillages et d'attaques de brigands, mais il fut en réalité un peintre infiniment plus divers et qui occupa, à l'époque de Rubens, une place prépondérante dans l'école anversoïse. Il fut essentiellement un "peintre de cabinet", pratiquant tous les genres, à l'exclusion, toutefois, du tableau religieux et du portrait.

Après son apprentissage, Sébastien Vranckx passa en Italie les dernières années du XVI^e siècle. Charles Sterling suppose que, tout comme Joost de Momper, il noua des relations avec Lodovico Pozzoserrato (Louis Toeput), qui peignit à Trévise des réunions élégantes dans des paysages de la Vénétie. Rentré au pays, Vranckx fut reçu franc-maître à Anvers en 1600. Pendant quelque temps, il conjugua la tradition brueghelienne des scènes populaires accordée au style italianisant de Louis Toeput.

En 1612, il fut nommé doyen et épousa la fille du marchand de tableaux Bartholomeus Pamphi. Ses tableaux de batailles datent, pour la plupart, de la seconde moitié de sa carrière. Ils seront imités par son élève Pieter Snayers.

A partir de 1613, l'artiste fait partie de la garde bourgeoise, dont il deviendra capitaine pendant cinq ans. Cette activité eut un retentissement sur son art. Vranckx fut également doyen des escrimeurs.

Les anciens inventaires font mention de la collaboration de Sébastien Vranckx avec Jan Brueghel le Vieux, Hendrik van Balen et Joost de Momper.

Paysage animé de paysans pendant la moisson

Panneau : 26 x 36,5 cm

Provenance :
Collection privée.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

Personnages élégants se promenant dans une allée bordée d'arbres

Panneau : 27 x 37,3 cm

Provenance :
Collection privée.

LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Probablement originaire du village de Caulery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joost de Momper. Il fut admis comme Maître dans cette ville en 1602. La date à laquelle il se rendit en Italie n'a pu être déterminée; ses œuvres attestent qu'il séjourna pourtant à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses: carnivals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, allégories des cinq sens, réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente aux scènes et allégories du XVI^e siècle peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages, leurs attitudes recherchées, leurs visages lisses, leurs fronts dégagés caractérisent sa manière. Son coloris est très raffiné. Sa palette, sous l'influence des maîtres italiens, innove en Flandre: demi-teintes, ocre-jaune, vert Véronèse, lie de vin. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude et très habile dans le rendu de la perspective.

Carnaval dans une ville italienne

Panneau: 45 x 60 cm

Provenance:
Collection privée.



15

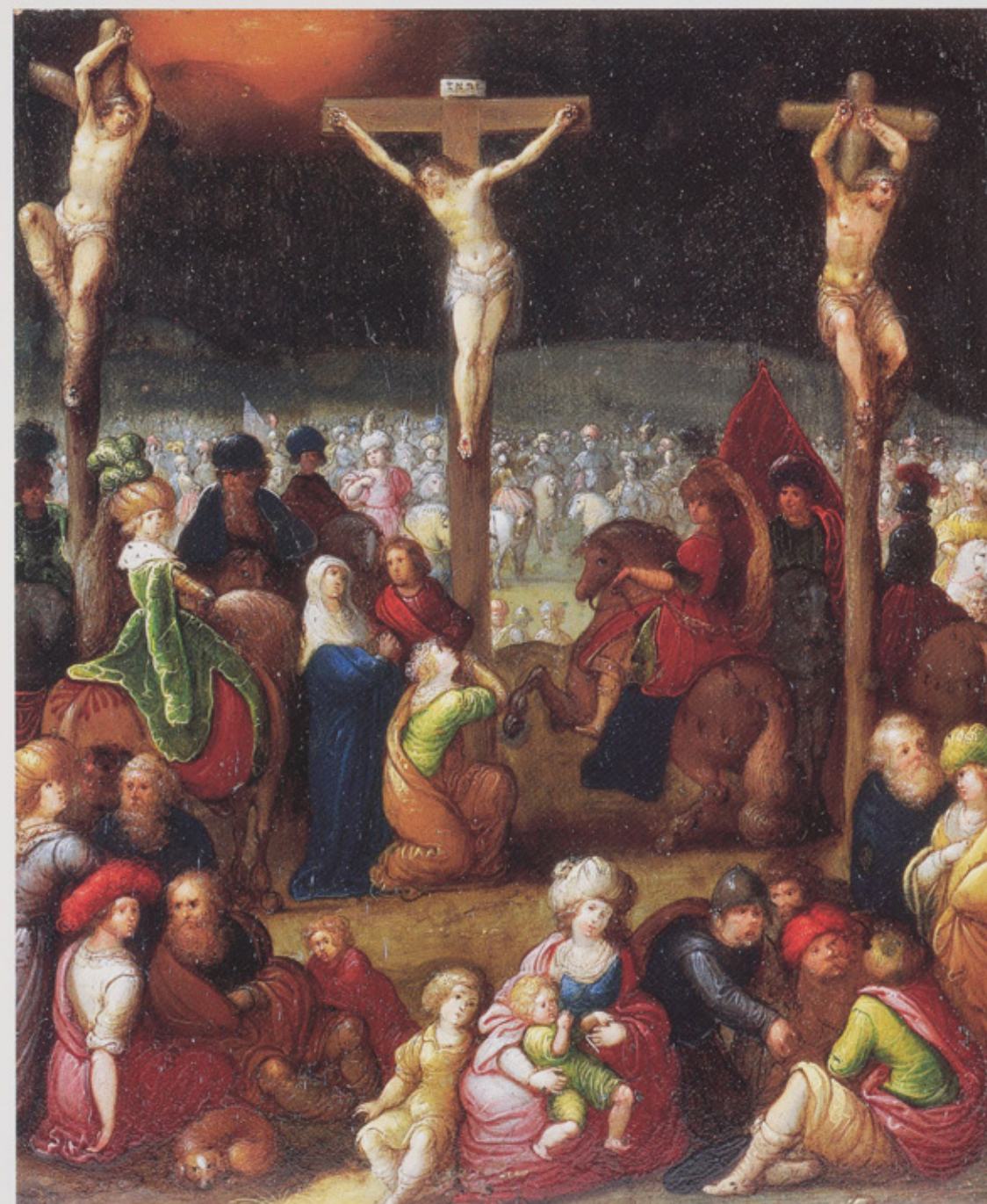
LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Crucifixion

Panneau : 16,8 x 14 cm

Provenance :
Collection privée.



16

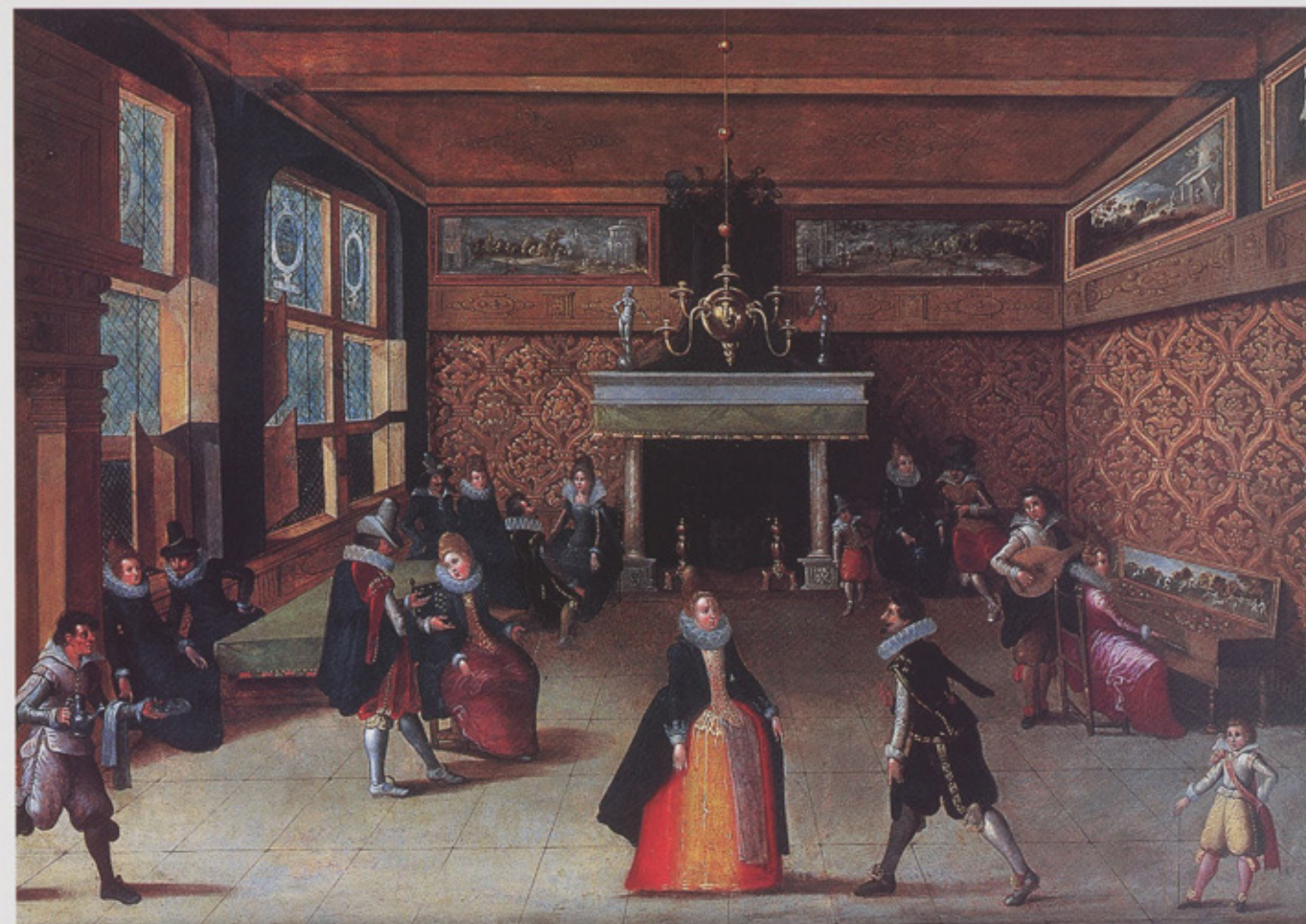
LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers 1621

Scène galante dans un intérieur de palais

Panneau : 66 x 93 cm

Provenance :
Collection privée.



17-18

ROELANT SAVERY

1576 Courtrai - Utrecht 1639

Roelant Savery naît probablement à Courtrai en 1576.

Il semble avoir quitté très tôt les Pays-Bas du sud à cause de ses opinions religieuses "réformées", comme tant d'autres flamands de la fin du XVI^e siècle.

En 1591, son frère aîné Jacob chez lequel il fera son apprentissage, est fixé à Amsterdam, peut-être même à Haarlem dès 1587, tout comme Hans Bol dans l'atelier duquel Roelant est certainement entré à la suite de son frère Jacob.

Il passa encore quelques temps à Paris auprès du roi Henry IV, mais c'est à nouveau un milieu flamand qu'il retrouve à Prague en 1604, répondant à l'appel de Rodolphe II et rencontrant là P. Stevens, Spranger, Hoefnagel et E. Sadeler qui sera son principal graveur.

Savery reste de toute évidence au service de l'empereur Mathias après la mort de Rodolphe II en 1612 ainsi que l'attestent les registres de la cour.

En 1613 cependant, il obtient la permission de rentrer aux Pays-Bas. Il se rend alors à Amsterdam, probablement pour y régler la succession de son frère mort récemment; il y résidera de façon intermittente entre 1614 et 1619.

En 1619, il s'installe à Utrecht où il est admis dans la Gilde des peintres de Saint-Luc.

Il connaît dès lors un vif succès et de nombreuses commandes affluent des cours européennes.

Essentiellement peintre de paysages et d'animaux, exceptionnellement de scènes de genre, ce n'est qu'à son retour en Hollande qu'il s'adonna à la représentation de la nature morte et notamment de bouquets.

Roelant Savery meurt à Utrecht le 25 Février 1639.

Il eut pour élèves son neveu, Hans Savery, W. van Nieuwland, et en 1594 Gillis d'Hondecoeter, A. van Everdingen et Isaac Major.

Son œuvre figure dans les plus importants musées et collections privées européennes.

Paire de Paysages :

Paysage panoramique avec une chasse au cerf

Rivière et passage boisé animé de voyageurs

Panneaux : 17,8 x 24,8 cm

Signés et datés 1613

Provenance :

S. Hartveld, Anvers, 1936

Vente, Sotheby's, 16 Mars 1966, lot 106

Brod, Londres, 1966

Collection privée

Littérature :

T. Da Costa Kaufmann, *The School of Prague*, Chicago et Londres, 1988, p. 246-7, n° 19.63-4, illustré

K.J. Mullenmeister, *Roelant Savery*, Freren, 1988, p. 204-5, n° 34-5, fig. 34-5.



DAVID VINCKBOONS

1576 Malines - Amsterdam ap. 1632

Peintre paysagiste et de scènes de genre, David Vinckboons émigre avec son père, peintre de paysages à la détrempe sur toile à l'imitation des tapisseries, à Middelbourg en 1586, puis à Amsterdam en 1592.

David Vinckboons appartient, avec Hans Bol, Martin et Lucas van Valckenborch, à ce groupe de peintres paysagistes protestants issus du milieu Malinois qui ont fui les persécutions religieuses; ils s'étaient tous déjà exercés à la représentation du paysage dans cette ville de Malines, centre dans lequel s'était tout particulièrement développé le genre de la peinture de paysages imitant la tapisserie.

David Vinckboons peut être considéré comme l'un des meilleurs suiveurs de Gillis van Coninxloo et de Pierre Brueghel I et II dans la représentation des scènes de paysannerie.

Son œuvre, faite de compositions dynamiques et spontanées où se mêlent dans une imagination toujours renouvelée des scènes de genre les plus variées au paysage, est mise en valeur par une facture fine et précise ainsi que par une palette riche et délicate dans laquelle sont particulièrement appréciés les roses et les mauves.

David Vinckboons joua un rôle important dans la diffusion des idées flamandes en Hollande. Il eut pour élève Gillis d'Hondecoeter. Son œuvre fut popularisée et largement diffusée par la gravure.

Repas de paysans devant une auberge

Panneau : 29,4 x 46,7 cm

Signé

Provenance :

Collection privée.



FRANS SNYDERS

1579 - Anvers - 1657

Né à Anvers en 1579, il entre comme apprenti dans l'atelier de Pierre Brueghel II en 1593 puis dans celui d'Henry van Balen avant d'être nommé Maître de la Gilde d'Anvers en 1602.

De 1608 à 1609, il part faire un voyage en Italie, d'abord à Rome puis à Milan où il est accueilli auprès du cardinal Borromée, recommandé à celui-ci par Jean Brueghel I dans une lettre annonçant l'arrivée prochaine de son ami.

En 1611, il épouse Marguerite de Vos, sœur des peintres Corneille et Paul. Membre de la Société des Romanistes à Anvers en 1618, il en devient le doyen en 1619.

C'est à son retour d'Italie en 1609 qu'il décide de se consacrer à la nature morte. Sa notoriété et son succès furent si rapides qu'ils dépassèrent vite les frontières de son pays comme l'attestent les commandes de Philippe IV pour la Torre de la Parade ou celles pour l'archiduc Léopold Guillaume.

Sa contribution à l'évolution de la nature morte est essentielle.

C'est vers 1610 sous l'influence de Rubens, qui deviendra son ami et pour lequel il travailla entre 1611 et 1619 et fort des leçons italiennes, qu'il participe à un renouvellement fondamental de cet art et des formules héritées de P. Aertsen et J. Beuckelaer. Il impose un style novateur dans des compositions qui prennent une ampleur décorative inusitée jusqu'alors. Une mise en page calme et régulière où dominent les schémas géométriques simples mais bien structurés cherchent à résoudre le problème de liaisons des masses somptueusement agencées.

Une facture vigoureuse et précise préside à ses tableaux de plus petites dimensions destinés le plus souvent aux cabinets d'amateur, tendant vers un réalisme quasi illusionniste et insufflant une puissance des volumes et une vitalité rarement atteintes dans la peinture.

Ce peintre qui fut également l'un des plus brillants coloristes flamands du XVII^e siècle eut peu d'imitateurs directs mais il influença largement ses contemporains ainsi que la peinture française du XVIII^e siècle.

Nature morte aux raisins, poires, abricots, groseilles et cerises dans une *tazza*, un bol de porcelaine bleu et blanc avec des fraises des bois et un œillet rose, une noix ouverte, le tout sur une table

Cuivre : 34 x 50 cm

Provenance :

Collection privée

L'envers du cuivre porte la marque du fabriquant Peeter Stas. Marques du numéro d'inventaire et du nom de l'artiste au dos de la plaque de cuivre.

Le Docteur Hella Robels date ce tableau de la première période de l'artiste, vers 1610-1614. L'inscription au dos du panneau, F. Snyders, qui semble datée du XVII^e siècle, pourrait être de la main de l'artiste.



FRANS FRANCKEN LE JEUNE

1581 - Anvers - 1642

Il est le plus productif et le plus justement réputé des peintres de la nombreuse dynastie des Francken.

Frans Francken le Jeune reçut sa formation dans l'atelier paternel. Il est nommé grand-maître de l'Académie de Saint-Luc à Anvers en 1605 et doyen en 1614.

Très tôt, il dirige lui-même un atelier florissant, aidé par de nombreux collaborateurs. Il aborde les genres les plus divers : biblique, mythologique, historique, allégorique. Il est aussi l'auteur de cabinets d'amateur dont il lança la mode et qui allaient constituer pendant tout le XVII^e siècle un genre spécifiquement anversoïse.

Son style se distingue par l'élégance de la présentation et le brio de la facture. Un trait caractéristique de sa manière est sa façon d'inscrire les yeux des personnages en forme de points noirs dans de fins visages.

Jusqu'à la mort de son père survenue en 1616, le peintre signa parfois ses œuvres "De Jon. F. Francken" (le Jeune Frans Francken). A partir de 1628, et pour se distinguer de son propre fils Frans III devenu peintre, il reprit la signature de son père "De O Frans Francken" (le Vieux Francken).

Personnages élégants dans un intérieur

Cuivre : 50,2 x 73,7 cm

Signé

Provenance :

Vente, Christie's, Londres, 23 Novembre 1965, lot 89, illustré

Vente, Palais Galliera, 26 Mars 1977, lot 25, illustré

Collection privée

Littérature :

Ursula Härting, *Frans Francken II*, 1989, p. 366, cat. n° 433, illustration 85.

MARTIN RIJCKAERT

1587 - Anvers - 1631

Peintre flamand de paysages, il fait partie d'une famille de cinq artistes : son père David Rijckaert I, peintre et marchand de tableaux a été son premier maître, puis il fut l'élève du paysagiste Tobias Verhaecht. Maître de la gilde des Peintres d'Anvers en 1611, il devint également "Membre de la Chambre de Rhétorique". Ce n'est que plus tard, comme le firent Jan Brueghel I et II, qu'il complètera sa formation par un séjour de plusieurs années en Italie, où il subit l'influence de Paul Bril, qu'il connut à Rome vers 1615-1616. Ces années furent déterminantes pour l'élaboration de sa conception du paysage. Il apprit également à alléger sa palette ce qui apporta à ses tableaux fraîcheur et translucidité. Il invente et perfectionne un style qui lui est personnel : coloris soutenus ou empâté au premier plan, plus légers et posés en touches vives dans les lointains. En outre, l'agencement de ses tableaux est toujours riche en détails. Ses tableaux sont rarement signés, mais sa conception particulière du feuillage en touffes généralement denses et arrondies, ainsi que certains motifs privilégiés, permettent de l'identifier. Sa manière de rendre l'eau est particulièrement remarquable. Dans ses dernières œuvres, tout en conservant son talent de coloriste, Martin Rijckaert fait preuve d'un sens et d'une ampleur de composition dignes des plus grands paysagistes.

Il mourut en 1631 en pleine maturité, à l'âge de 44 ans.

Paysage panoramique où coule une rivière

Panneau : 9 x 18,2 cm

Provenance :

Collection privée.



PIETER BRUEGHEL III

1589 Anvers - après 1634

Fils de Pieter Brueghel II, franc maître de la Gilde des Peintres d'Anvers en 1608, travailla dans l'atelier paternel, dont il reprit la direction dès 1630. Quarante années s'étaient écoulées entre le décès de P. Bruegel l'ancien et l'accession à la maîtrise de son petit fils P. Brueghel III. Entre-temps, la demande n'ayant fait que croître, les amateurs, à défaut d'originaux, introuvables car entrés dans les collections princières, devaient se reporter sur des copies ou plus souvent des variantes, comme le montre le nombre élevé de répliques. Cette production a permis de transmettre des compositions perdues de Brueghel. En outre, ces scènes répétitives ont mis en lumière les liens de l'atelier des P. Brueghel II et III avec d'autres maîtres, entre autres D. Vinckboons, Jacob Soverij, Joos van Cleve ou Jacob Grimmer. Dans les versions redevables à P. Brueghel III, l'expression des visages devient caricaturale et la vigueur des coloris plus accentuée. Ses compositions originales sont rares et il y met en exergue le côté satirique de l'univers Brueghelien.

Déjeuner au retour du golf

Panneau circulaire : 20 cm de diamètre

Provenance :

Collection privée belge.



JASPER VAN DER LANEN

vers 1590 - Anvers - après 1626

Cet excellent paysagiste, totalement inconnu avant 1948, fut révélé par l'historien d'art Ludwig Burchard qui repéra sa signature sur un tableau d'un collectionneur anglais, daté de 1624. Il représente un paysage boisé illustrant l'épisode de Balaam et l'Ange. Depuis cette date, d'autres paysages de ce maître sont apparus sur le marché londonien ou bruxellois. Il est à redouter que nombre de ses paysages, dépourvus de signature, aient été jusque dans les années 50, indûment attribués à plus d'un de ses confrères.

Son nom qui, cependant, apparaît dans les archives d'Anvers à plusieurs reprises, nous permet de reconstituer sa formation : Jasper van der Lanen qui serait né à Anvers vers 1590, fit son apprentissage dans l'atelier de Nicolas Geerts en 1607 et fut reçu franc-maître de la guilde en 1615. En 1624, il épousa Elisabeth Rombouts et son confrère et ami, Abraham Govaerts, fut son témoin. A la mort de ce dernier, en 1626, Jasper van der Lanen fut chargé, avec 9 autres peintres anversoises, d'achever certains tableaux de Govaerts qui se trouvaient dans son atelier.

Les tableaux attestés de sa main présentent souvent des détails d'une grande similitude : tels, entre autres, les frondaisons - plantes, feuillages, bosquets, bouquets d'arbres - et les troncs d'arbres morts traités à la manière de Van Coninxloo ou l'aspect généralement dégagé et clair des sites qui peut relever l'influence de Paul Bril.

Jasper van der Lanen se révèle comme un maître talentueux qui a su parfois transposer à plus grande échelle les sites boisés et les motifs que ses confrères, les peintres de l'école de Frankenthal, se plaisaient à exécuter sur des formats réduits. Le style des petits paysages de Jasper van der Lanen, par contre, présente plus d'affinités avec ceux d'Abraham Govaerts, tout en annonçant le paysage rubénien.

Le bon samaritain

Cuivre: 13,6 x 18,1 cm

Provenance :
Collection privée.



FLORIS VAN SCHOOTEN

vers 1590 - Haarlem - après 1665

Peintre hollandais de natures mortes, actif à Haarlem.

Nous ne connaissons pas grand chose de sa vie.

Il s'est marié à Haarlem en 1612; il était membre de la Guilde de St. Luc en 1639 au moins jusqu'en 1655. Mais son œuvre témoigne d'une production abondante et d'un talent considérable. Bien que ses tableaux soient presque toujours signés, ils sont souvent attribués à d'autres artistes, notamment à Floris van Dyck et à Nicolas Gillis. Son monogramme est d'habitude placé à des endroits particuliers comme sur la face d'un entablement ou sur la manche d'une cuillère et défie ainsi souvent l'observation.

Floris van Schooten s'est spécialisé principalement en quatre catégories de natures mortes: des pièces de cuisine dans la tradition de De Beuckelaer et d'Aertsen; des natures mortes de fruits; des "ontbijtjes" (des petits déjeuners) et des "monochrome banketjes". Un grand nombre de ses tableaux sont à ranger dans cette dernière catégorie où Van Schooten égale les meilleurs de l'école de Haarlem: Willem Claesz et Pieter Claesz, tout en créant "een banketje" tout à fait personnel.

Nature morte de fruits sur un entablement

Panneau: 12,5 x 22,5 cm

Monogrammé

Provenance:

Collection privée.



BALTHAZAR VAN DER AST

1593 Middelbourg - Delft 1657

Né à Middelbourg en 1593, son père était un riche négociant de cette ville. En 1609 lors du décès de ses parents, il rejoignit sa sœur aînée Maria mariée depuis cinq ans au célèbre peintre de natures mortes Ambrosius Bosschaert l'Ancien; ils prirent tous deux soin de Balthazar qui fit son apprentissage dans l'atelier d'Ambrosius jusqu'en 1615.

Par la suite la famille s'installa à Bergen op Zoom puis à Utrecht où Balthazar fut inscrit en 1619 à la corporation des peintres. En 1632, l'artiste partit pour Delft où il est cité à la Guilde des peintres. Il épousa Magrieta van Bueren et resta à Delft jusqu'à sa mort en 1657.

Ambrosius Bosschaert l'Ancien, fondateur de la brillante école de Middelbourg, fut un maître déterminant pour Balthazar qui après avoir été influencé par son beau-frère dans le choix des sujets, accéda à la création d'œuvres élaborées où l'artiste se surpassa en finesse et en virtuosité. Le charme de ses œuvres et leur conception inventive reposent sur son approche particulière de la nature morte poussée à un degré extrême de perfection et de poésie.

Ses sujets connurent l'introduction de petits animaux, de coquillages et d'insectes dévoilant dans ce choix l'influence de Roeland Savery.

Attiré par une vision intellectuelle, idéale et harmonieuse de la Nature, il créa un ensemble d'œuvres qui imposent une véritable délectation du rendu tactile et de l'élévation parfaite de l'esprit.

Epris de perfection, il exécutait ses tableaux avec la délicatesse et la précision de la miniature où la concentration du motif joue au mieux de l'émerveillement poétique.

Pour étoffer ses compositions, l'artiste ajoute des coupes, des plats en porcelaine de chine, des paniers d'osier, des objets rares dont la faveur grandit depuis la Renaissance ainsi que des coquillages aux formes capricieuses, évocateurs de contrées lointaines.

La contribution de Balthazar van der Ast est grande tant il a élargi et étendu le thème de la Nature Morte; au-delà d'une recherche picturale réaliste, il choisit avec soin des coloris frais et confère à la lumière un aspect lumineux presque irréel.

Ce peintre de génie sut assimiler et renouveler ce genre en mêlant le talent et la finesse de Bosschaert à la sensibilité de Savery. Il représente le triomphe de la peinture de Nature Morte au XVII^e siècle, où l'ordonnance équilibrée des fleurs, le rendu tactile des objets s'harmonisent avec une atmosphère profondément morale, la vanité des végétaux et des fleurs suggérant le destin de l'homme.

**Nature morte au bouquet de fleurs, cerises et coquillages sur une nappe blanche**

Panneau : 50 x 93 cm

Provenance :

Collection privée suisse.

CLARA PEETERS

1594 - Anvers - après 1657

Peu de faits concernant l'existence de Clara Peeters sont connus. Sa date de naissance - le 15 mai 1594 - a été retrouvée dans les registres de baptême de l'église de Sainte Walburge d'Anvers.

Comme son nom ne figure pas dans les archives de la Corporation de Saint-Luc, on peut supposer une formation autodidacte. Sa présence serait signalée à Amsterdam en 1612, et à La Haye en 1617. On trouve trace d'un acte de mariage entre une certaine Clara Peeters et Hendrick Joosen, en l'église de Saint Walburge d'Anvers. Ce fait pourrait concerner l'artiste.

Clara Peeters est étonnamment précoce, à en juger par cinq œuvres signées, dont les dates s'échelonnent de 1608 à 1612. Une cinquantaine de tableaux de l'artiste a été conservée. Une trentaine est signée.

Ses premières œuvres se caractérisent par une grande sophistication de travail et de composition. Cela trouve sans doute sa source dans le fait qu'Anvers, alors encore la capitale artistique des Pays-Bas, était la ville où le détail raffiné et la finesse d'exécution étaient mis en avant plus que dans d'autres centres flamands tels que Haarlem ou Utrecht.

La plupart de ses natures mortes s'inscrivent dans la catégorie des "déjeuners", c'est-à-dire des présentations plus ou moins luxueuses de nourritures diverses, d'objets présentés sur des tables dressées. Comme Osias Beert, elle dispose les éléments à distance les uns des autres, mais, plus que lui, elle cherche à les relier au moyen de formes secondaires, et indique ainsi la profondeur de l'espace. Si elle doit les bases de sa composition et certains de ses motifs à Osias Beert, elle développe rapidement une gamme de sujets et de techniques qui lui est propre.

Pour atteindre l'unité, Clara Peeters réserve à certains tableaux la représentation d'éléments de même nature. Elle se livre à des variations sur le thème des fromages, poissons, crustacés, coquillages, gibier... Ce dernier sujet allait connaître un succès immense en Flandres avec Frans Snyders et Jan Fyt.

Bien que la fin de sa carrière reste encore vague, son rôle dans l'élaboration du "déjeuner" à Anvers au début du XVII^e siècle est depuis longtemps reconnu.

Nature morte avec corbeille de raisins, gibier et écureuil

Panneau : 53,8 x 73,5 cm

Signé

Circa 1610-1615

Provenance :

Collection privée.



CHRISTOFFEL VAN DEN BERGHE

vers 1600 Middelbourg - 1642

A Middelbourg, la tradition, inaugurée par les Bosschaert, fut poursuivie par Christoffel van den Berghe, dont le charme des compositions florales retient aujourd'hui l'attention.

En 1619, il fait partie du comité de la Gilde des peintres et fut élu doyen deux ans plus tard. Il fut l'élève d'Ambrosius Bosschaert, l'un des créateurs du grand style floral hollandais. Un bouquet de fleurs, signé et daté de 1617, présente de nombreuses analogies avec l'art du Maître. On retrouve chez lui le même souci du détail, la volonté de représenter le plus de variété possible, la même façon de présenter les fleurs sur leur tige bien droite.

L'apport personnel de van den Berghe réside dans l'apparent désordre qu'il introduit dans ses compositions dont le fond se charge d'insectes et de coquillages, essayant de trouver un autre mode d'expression en renouvelant le genre.

Parallèlement à la représentation de bouquets de fleurs, il représenta des paysages qui montrent, tant dans la conception que dans le coloris, une nette influence de la peinture des Pays-Bas du sud, menant à Middelbourg, avec Mattheus Molanus, peintre immigré flamand, une entreprise originale.

La représentation de l'église de la ville, ravagée par le feu en 1568, lui valut, en 1622, une commande officielle.

Paysage d'hiver animé de personnages

Panneau : 16,2 x 23,1 cm

Provenance :

Collection privée.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il va sur ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie - projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Borromée. Le départ n'a lieu qu'en mai 1622. Il s'arrête en effet à Milan où il entre dans le cercle des familiers du cardinal avant de continuer sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante "De Violiere", dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigea de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Proche des sujets de son père, il en renouvelle pourtant la conception, s'adaptant aux désirs de ses contemporains, substituant ainsi au maniérisme qui prévalait jusqu'alors, un art plus réaliste, plus simple et plus allègre.

Dans ses compositions florales d'une rare élégance, il abandonne la composition compacte et traite chaque fleur au relief incomparable comme une entité à part entière dégageant ainsi la beauté de chacune d'elles. Il décrit ainsi un espace où s'organise plus librement les formes traitées par une succession de touches précises et rapides au modelé ample et profond.

Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habileté est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père. Son art, aidé en cela de la gamme si douce de sa palette, excelle aussi bien dans les paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans les natures mortes.

Un coloris lisse et brillant participant du même élan d'enthousiasme qui fait de chaque tableau une fête pour le regard place Jan Brueghel le Jeune, au travers de ses recherches personnelles, en précurseur de la peinture moderne.

Bouquet de fleurs dans un vase de verre

Panneau : 36 x 48 cm

Provenance :
Collection privée.



JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1601 - Anvers - 1678

**L'entrée du port d'Anvers au bord de l'Escaut**

Panneau : 17,7 x 27 cm

Provenance :
Collection privée.

31-32

JAN VAN DER VUCHT

1603 Amsterdam - La Haye 1637

Le genre de la peinture architecturale naît dans les Pays-Bas du Nord dans les années 1550 et reste bien illustré jusqu'au début du XVIII^e siècle.

Si la peinture de perspective puise son origine dans l'art italien du début du XV^e siècle, elle trouve son plein épanouissement dans les Provinces du Nord où la rigueur et la sobriété dictées par le culte protestant impose aux peintres de se conformer à une esthétique dans laquelle prévalent la pureté des lignes et l'aspect volontairement dépouillé.

Des artistes de premier plan se spécialisèrent désormais dans ce type de représentation devenu un genre à part entière et parmi lesquels il convient de citer P. Saerendam, Vredeman de Vries, Steenwick I et II ainsi que Pieter Neefs l'Ancien et le Jeune qui furent actifs à Anvers.

Jan van der Vucht qui travaille dans l'entourage de Dirk van Delen et de Bartholomeus van Bassen vécut essentiellement à Amsterdam et à La Haye.

En 1624, il se marie avec Anne Gerrits. Décédé à l'âge de 34 ans, il produisit peu et ses œuvres signées restent rares et recherchées. Il sut remarquablement tirer parti des effets de perspective et du jeu des lignes de fuite étoffant souvent ses compositions imaginaires et théâtrales de personnages aux accents résolument réalistes.

Paire d'intérieurs d'église aimés de personnages

Panneau : 18,7 x 22,5 cm

L'un est monogrammé

Provenance :

Madame Karel Ooms van Eersel, Anvers (Vente, Anvers, 15 Mai 1992, lot 183, alors attribué à W. van der Vliet, le catalogue ne fait mention que d'un tableau. Le tableau monogrammé de la paire actuelle porte au revers le sceau de cire de la vente).



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

David Teniers compte avec Adriaen Brouwer parmi les plus grands peintres flamands de genre du XVII^e siècle. Ses scènes villageoises servirent de modèle aux tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles. Doyen de la Gilde de Saint-Luc d'Anvers en 1645, il s'installe à Bruxelles en 1651 où l'Archiduc Léopold Guillaume le nomme peintre de la Cour et administrateur de sa collection. Ses premières scènes de genre accusent l'influence d'Adriaen Brouwer et il peint à ses débuts des paysages à la manière de Jan Brueghel et de Paul Bril. Il acquiert par la suite un style personnel qui allie les tons clairs à des coloris chauds. Ses thèmes se diversifient et il réalise outre des scènes rustiques, des tableaux où apparaissent des magiciens, sorcières, médecins et alchimistes. Les personnages font parfois place à des singes ou à des chats costumés. Teniers s'inspire en outre de sujets religieux, mythologiques et littéraires: il peint des allégories et des événements contemporains ainsi que des portraits. En ce qui concerne les scènes de genre, Teniers a considérablement élargi le répertoire de Brouwer, multipliant les kermesses et autres réjouissances populaires. Et c'est dans des tableaux comme "La fête paysanne du Prado à Madrid", "Le buveur attablé" du Louvre, ou "La tabagie" au Musée du Petit Palais, que l'art de ce grand peintre exulte.

Tobie et l'Ange

Toile: 68,3 x 56,2 cm

Signée

Provenance:

Collection privée.



DAVID TENIERS

1610 Bruxelles - Anvers 1690

L'alchimiste dans son laboratoire

Toile: 68,5 x 86 cm

Signée

Provenance :

Collection royale espagnole

Mr Stanley, Angleterre

Thomas Emmerson

D.A. Hoogedijk, Amsterdam

Littérature :

J. Smith, *A catalogue Raisonné of the works of the most eminent Dutch, Flemish and French painters*, III, London, 1831, p. 398, n° 521.



ISAAC VAN OOSTEN

1613 - Anvers - 1661

Fils d'un marchand de tableaux portant le même prénom, Isaac Van Oosten est né à Anvers en 1613. Ce n'est qu'en 1652, à l'âge de trente neuf ans qu'il devient Maître de la corporation. Sa production fut limitée puisqu'il décéda en 1661 sans laisser de postérité.

En bon anversois, Isaac van Oosten se plaît à représenter de simples paysages largement dégagés. Sa production se situant dans la deuxième moitié du siècle, il est loin d'avoir subi l'influence des peintres de la forêt. Il préfère représenter de grands espaces simplement animés par un étang ou quelques bouquets d'arbres. Douceur et tranquillité se dégagent d'un paysage légèrement vallonné. Nulle brise n'agite les arbres, la lumière se répand doucement sur toute la composition. La technique fine et minutieuse, le nuancement délicat des tonalités, situent l'artiste dans la lignée des suiveurs de Jan Brueghel de Velours, mais il faut reconnaître à Van Oosten un sens de la lumière et de la composition bien équilibrée, qui fait de ses tableaux des œuvres tout à fait charmantes.

Paysage animé de voyageurs sur un chemin devant une ferme

Cuivre : 9 x 14 cm

Provenance :

Collection privée.



ISAAC VAN OOSTEN

1613 - Anvers - 1661

Paysage fluvial animé de personnages

Cuivre: 17 x 23 cm

Provenance :
Collection privée belge.

JORIS VAN SON

1623 - Anvers - 1667

Né à Anvers en 1623 et mort dans cette ville en 1667, il entre dans la Gilde de Saint-Luc en 1643-1644. Si on ne connaît pas avec certitude le nom de son Maître, il est cependant vraisemblable qu'il fit son apprentissage auprès de Jan Davidsz de Heem qui arriva à Anvers en 1636.

L'art de Joris van Son fut très tôt reconnu et loué par nombreux de ses contemporains. Sur un portrait de l'artiste dû à Erasme Quellin II et gravé par Conrad Lauwers vers 1649, on peut lire l'inscription "Peintre excellent en fruits, fleurs...". Cornelis de Bie parla également du Maître en des termes particulièrement élogieux.

Joris van Son peut être considéré comme l'un des meilleurs représentants de la nature morte de son époque dans le sillage de Jan Davidsz de Heem.

Ses compositions opulentes, somptueusement agencées mais cependant plus réservées que celles de De Heem, trouvent leur écho dans une palette éclatante aux tons brillants et toujours bien harmonisés. Le raffinement extrême de son coloris dans lequel on trouve les nuances les plus rares et les plus subtiles, allié à un sens inné de la composition, caractérise un art à la fois sensuel et retenu.

L'atelier de l'artiste fut célèbre à son époque et de nombreux peintres vinrent y faire leur apprentissage parmi lesquels il faut citer Corneille van Huynen et Gillemans le Jeune.

Nature morte au crâne, pistolet, livres, sablier, calice, fruits, huîtres et un citron pelé sur une assiette d'étain, sur une table recouverte d'un tissu rouge

Panneau : 88,9 x 119,1 cm

Signé et daté 1652

Provenance :

Collection August Janssed

Collection privée

Littérature :

Catalogue de l'exposition Pedro Pablo Rubens (1577-1640), Palacio de Velasquez, Déc. 1977 - Mars 1978, p. 147 et 259, n° 141.



38-39

JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Jan van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon de Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan van Kessel est aussi un des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes sont finement détaillées et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit : plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Planches d'insectes et fleurs

Gouaches sur vélin : 13,8 x 17,9 cm

Provenance :

Collection privée.



40-41

CORNELIS DE HEEM

1631 Leyde - Anvers 1695

Peintre flamand de natures mortes, il fut le fils et l'élève de Jan Davidsz de Heem, peintre hollandais dont le rôle fut primordial pour l'évolution de la nature morte, aussi bien en Flandre qu'en Hollande. Cornelis fut reçu en 1660 dans la corporation d'Anvers où se déroula la plus grande partie de sa carrière. De 1676 à 1681, il réside à La Haye où il est membre de la confrérie des peintres "Pictura". Mais il retourne ensuite définitivement à Anvers.

Ses meilleurs tableaux ne se laissent guère distinguer de ceux de Jan Davidsz de Heem. L'œuvre de ce Maître est caractérisée par des compositions sobres, présentant des coupes de fruits et, plus tard, des natures mortes mêlant fleurs et fruits dans des arrangements généreux, disposés sur des entablements au fond brun ou gris. Il signait presque toujours ses tableaux en capitales.

Paire de Natures mortes aux raisins, pêches et prunes sur des plats d'étain

Toiles : 25,4 x 35,6 cm

Signées

Provenance :

Collection privée.



PIETER BOUT

avant 1658 - Bruxelles - 1702

Peintre de scènes de genre et de paysages, Pieter Bout fut, d'après certains de ses biographes, l'élève de Wouwerman. Reçu Maître à Bruxelles en 1671, il partit ensuite s'installer à Paris où il résida jusqu'en 1677. Ce voyage est attesté par plusieurs vues de la cité dont les plus célèbres sont "La vue de l'Arsenal", "L'Île Saint-Louis", actuellement conservées au Musée Carnavalet. Il semblerait qu'il effectua peu après un voyage en Italie. Son retour à Bruxelles se fit durant l'année 1695, année de son mariage.

Ses thèmes de prédilection furent les scènes de marché, de kermesses, les vues de ports et de places de villages, animés d'un grand nombre de petites figures. Il s'inspire en cela de l'art de Jan Brueghel de Velours et de David Teniers. Sa verve pittoresque ainsi que son habileté à recréer une réjouissance populaire d'une rare truculence s'exprimèrent pleinement à travers ces sujets.

Ce peintre, particulièrement apprécié par ses contemporains, fut appelé à collaborer avec des peintres de paysages, dont les plus célèbres furent Adriaen Frans Baudewyns, Lucas Achtschellink et Jacques d'Arthois, afin d'étayer leurs tableaux par ses habiles agencements de personnages.

Vue de la pointe de l'Île de la Cité vers le Louvre et la Tour de Nesle

Toile : 58,1 x 83,2 cm

Provenance :

Collection privée, Etats-Unis

Note : Ce tableau forme un pendant avec le numéro suivant.



PIETER BOUT

avant 1658 - Bruxelles - 1702

Vue de la rive gauche vers la Tour de Nesle, le Pont-Neuf et l'Ile de la Cité

Toile : 58,1 x 83,2 cm

Provenance :

Collection privée, Etats-Unis

Note : Ce tableau forme un pendant avec le numéro précédant.



PIETER BOUT

avant 1658 - Bruxelles - 1702

Port méditerranéen avec des pêcheurs et des marchands de poisson sur le quai

Panneau : 12,7 x 19 cm

Provenance :
Collection privée.

PIETER BOUT et ADRIAEN FRANS BAUDEWYNS

avant 1658 - Bruxelles - 1702 / 1644 - Bruxelles - 1711

Peintre de scènes de genre et de paysages, Pieter Bout fut, d'après certains de ses biographes, l'élève de Wouwerman. Reçu Maître à Bruxelles en 1671, il partit ensuite s'installer à Paris où il résida jusqu'en 1677. Ce voyage est attesté par plusieurs vues de la cité dont les plus célèbres sont "La vue de l'Arsenal", "L'Île Saint-Louis", actuellement conservées au Musée Carnavalet. Il semblerait qu'il effectua peu après un voyage en Italie. Son retour à Bruxelles se fit durant l'année 1695, année de son mariage.

Ses thèmes de prédilection furent les scènes de marché, de kermesses, les vues de ports et de places de villages, animés d'un grand nombre de petites figures. Il s'inspire en cela de l'art de Jan Brueghel de Velours et de David Teniers. Sa verve pittoresque ainsi que son habileté à recréer une réjouissance populaire d'une rare truculence s'exprimèrent pleinement à travers ces sujets.

Ce peintre, particulièrement apprécié par ses contemporains, fut appelé à collaborer avec des peintres de paysages, dont les plus célèbres furent Adriaen Frans Baudewyns, Lucas Achtschellink et Jacques d'Arthois, afin d'étayer leurs tableaux par ses habiles agencements de personnages.

Elève d'Ignatus Van Der Stock, Adriaen Frans Baudewyns s'initia fort jeune à l'art de la peinture et de la gravure. Appelé à entrer dans la confrérie des Peintres de Bruxelles en 1665, il poursuivit une brillante carrière de paysagiste. Il se maria à Bruxelles.

Sa notoriété croissante le fit entrer au service de Louis XIV. Il dessina bon nombre de cartons de tapisseries destinées au Château de Mariemont en Hainaut. Veuf, il s'installa à Paris et se remaria en 1670 avec le sœur du célèbre peintre de la cour, Van der Meulen.

Il collabora avec Pieter Bout et Matthys Schoevaerdt, qui fut d'abord son élève. Ses paysages, aux nobles compositions panoramiques, tout en profondeur, avec leurs bocages aux bouquets de feuilles aérés, sont peints avec délicatesse; les personnages créés par Pieter Bout les étoffent.

Après 1682, il retourna à Bruxelles, sa ville natale, où ses confrères le nommèrent doyen de la Gilde des Peintres. Il y forma de nombreux élèves dont son neveu Adriaen Frans Baudewyns II.

Paire de paysages italianisants

Cuivres : 10,4 x 16 cm

Provenance :
Collection privée.



47-48

THEOBALD MICHAU

1676 Tournai - Anvers 1765

Après avoir reçu sa formation dans l'atelier de Luc Achtschellinck, paysagiste et spécialiste de cartons de tapisserie. Théobald Michau s'illustre en devenant l'un des meilleurs disciples de Jan Brueghel de Velours. Il est nommé Maître de la gilde d'Anvers en 1710. Son art s'inscrit dans la tradition des Maîtres du XVII^e siècle et on y perçoit l'influence de David Teniers, Pieter Gijssels et celle de la famille Brueghel, dont il perpétue le genre jusqu'au début du XVIII^e siècle. Il a à son actif, des compositions originales qui valent tant par la maîtrise de son pinceau, que par la qualité de son coloris aux tonalités claires qui se fondent en nuances délicates. A son tour, il aura de nombreux disciples tels Balthazar et Charles Beschey.

Paire de paysages fluviaux animés de personnages

Panneaux : 9 x 13 cm

Signés

Provenance :

Collection privée.



JOSEF VAN BREDAEL

1688 Anvers - Paris 1739

Frère de Jan Pieter, Josef van Bredael fut un paysagiste flamand, membre d'une longue lignée de peintres. En 1706, à l'âge de dix-huit ans il s'engage pour une durée de quatre ans à copier, pour le marchand anversoise J. de Witte, des petits tableaux de Jan Brueghel de Velours, de Philippe Wouverman et d'autres artistes. En 1735, il émigre à Paris. Il devient membre de l'Académie Royale de la cour du duc d'Orléans.

Ce peintre au style encore fort méconnu, signait ses tableaux avec le monogramme JB comme Jan Brueghel d'où parfois une certaine confusion. Essentiellement paysagiste, Josef van Bredael s'inspire des compositions bruegheliennes tout en conférant à son interprétation l'esthétique propre à son époque. S'attachant aux détails, il fige les personnages et le décor à la manière d'un miniaturiste. Il excelle particulièrement à indiquer la succession des plans par l'artifice d'écrans latéraux et par un chromatisme subtil et nuancé qui, chez lui, s'oriente vers des tonalités à dominantes bleues et brunes, mais toujours douces et subtiles.

Si les compositions et les motifs sont quelque fois empruntés à Jan Brueghel, il confère une note personnelle à la touche et au modelé de ses figures. La représentation du cheval est particulièrement caractéristique, avec des pattes minces, un tronc puissant et une tête étrangement petite. Il modèle ses motifs et ses volumes d'une touche légère qui laisse une impression de vie et de mouvement.

Témoignant d'une observation attentive du monde animalier au sein d'un paysage harmonieux, le peintre déploie une réelle qualité d'exécution, un délicat naturalisme qui devrait le situer parmi les meilleurs suiveurs de Brueghel de Velours, aux côtés de P. Gysels, T. Michau ou M. Schoevaerdts.

**Paysage avec paysans qui se restaurent devant une auberge;
un moulin à vent sur un escarpement au loin**

Cuivre: 9 x 15,5 cm

Provenance :
Collection privée.



BARTHOLOMEUS VAN BASSEN

vers 1590 Anvers - La Haye 1652

Bartholomeus van Bassen s'inscrit à la gilde de Delft en 1613, puis à celle de La Haye en 1622, dont il est le doyen en 1627, avant de devenir architecte au service de la ville. Il travaille occasionnellement à Anvers et en Angleterre où il est attaché à la Cour de Charles 1^{er}.

Il est l'auteur de tableaux d'architecture : des intérieurs et des cours de palais, ainsi que des nefs d'églises. Il travaille en collaboration avec Cornelis van Poelenburgh et Frans Francken le Jeune qui peignent les personnages. Esaias van de Velde participe également à la réalisation des costumes des personnages.

Ses intérieurs chargés d'ornements sont proches de ceux réalisés par Steenwyck mais le style de ses édifices, de même que la perspective qu'il adopte, font de lui un artiste à part. La plupart des peintres qui s'inspirent des gravures de Vredeman de Vries adoptent des lignes de construction très resserrées. Chez van Bassen, la perspective est plus ouverte. Il développe un espace plus scénographique que ses contemporains. Il fait une place originale à un genre très pratiqué à l'époque.

Le plus souvent, il imagine des architectures idéales de style baroque, typiquement Louis XIII. Les masses, les plans, l'espace et les éléments de décoration y sont admirablement mis en valeur par un jeu très subtil d'ombres et de lumières. Il emploie souvent le même procédé d'organisation spatiale dans ses vues d'intérieurs de palais : un grand vestibule, fermé au fond par une colonnade, laisse entrevoir des jardins et la façade d'un palais.

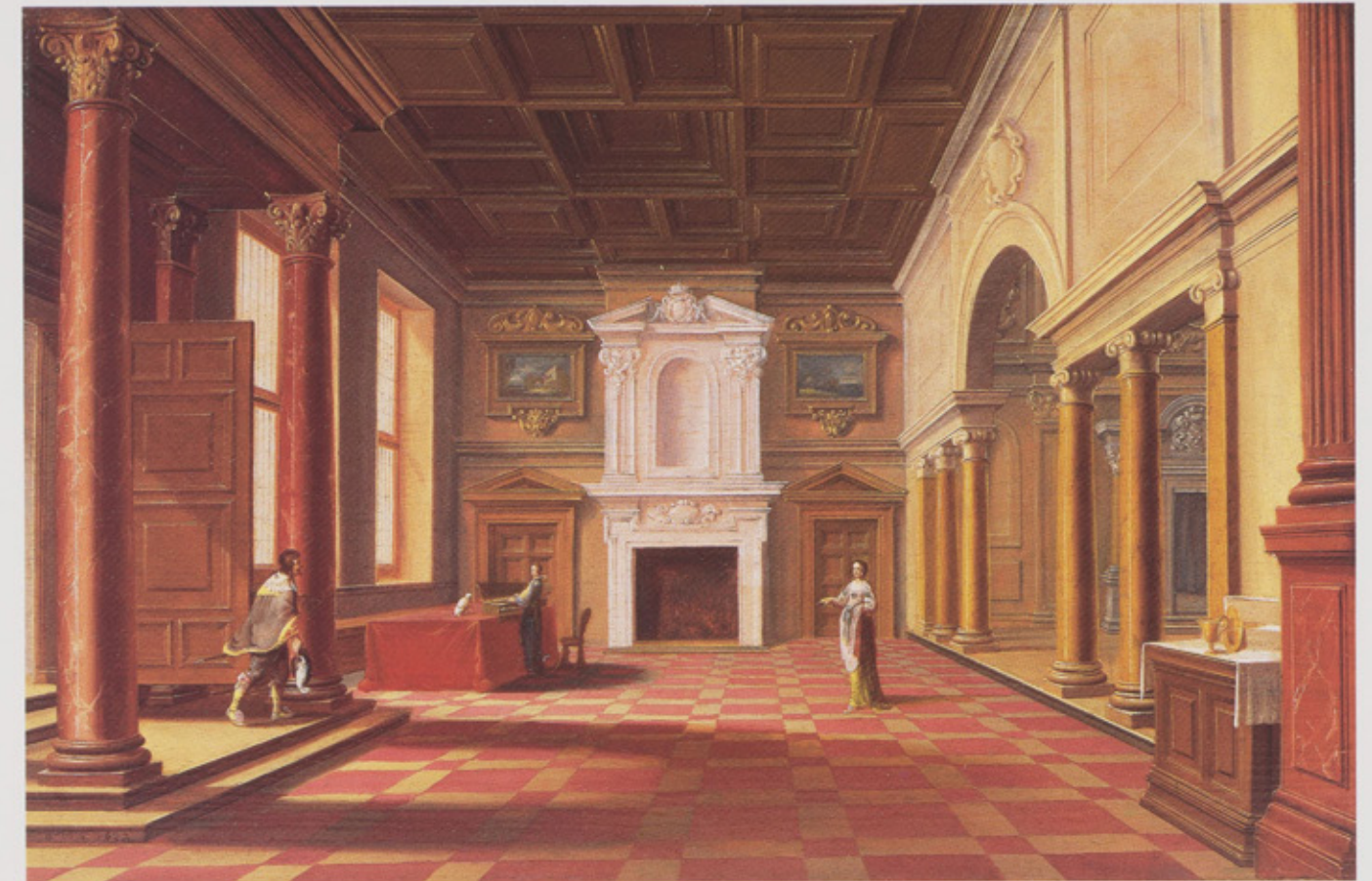
Parmi ses émules, on compte Dirk van Delen. Les intérieurs de palais et d'églises qu'ils peignent chacun peu avant 1630, sont extrêmement proches, van Bassen restant l'initiateur et le plus original des deux.

Bartholomeus van Bassen a joué un rôle décisif dans l'essor de la peinture d'église de type "delftois", c'est-à-dire la représentation concrète et objective d'églises réelles, mais vues selon des perspectives diagonales, telle que Gerrit Houckgeest, le disciple de van Bassen, la met au point aux alentours de 1650 et telle qu'elle sera poursuivie par un Emmanuel de Witte et un Hendrick van Vliet.

Intérieur de palais

Panneau : 37 x 56 cm

Monogrammé et daté 1632.



THOMAS HEEREMANS

vers 1640 - Haarlem - 1697

Reconnu comme un des paysagistes les plus importants de l'école de Haarlem, Thomas Heeremans se spécialisa dans la représentation de vues fluviales pour lesquelles il se rendit célèbre dès son vivant.

Ses thèmes favoris furent notamment la représentation du village d'Egmont et la plage de Scheveningen.

Elève de Claes Molenaer, il fut membre de la gilde des peintres en 1664.

Ses compositions se caractérisent par un motif centré avec échappée latérale le long d'une diagonale sur laquelle il place des personnages de petite taille traités d'une touche rapide et vigoureuse.

Des ciels nuageux et neigeux d'une belle tonalité gris-bleu nuancée de rose s'harmonisent avec la scène principale dont il ponctue les principaux accents par des rehauts de blanc épais caractéristiques de sa facture. La finesse du rendu atmosphérique de ses scènes hivernales, sujet tant apprécié du siècle d'or hollandais, situe l'artiste parmi les meilleurs spécialistes de ce type de représentation.

Il collabora quelquefois avec le peintre de marines Abraham Storck.

On trouve ses œuvres dans les musées de La Haye, Amsterdam, Stockholm et Vienne.

Paysage de neige avec patineurs

Toile : 32 x 37 cm

Signée et datée 1686.



DE JONCKHEERE

100, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Tél. : (1) 42 66 69 49

Fax : (1) 42 66 13 42

PAYSAGES ET NATURES MORTES

108, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Tél. : (1) 42 66 23 68

Fax : (1) 42 66 13 42

PORTRAITS ET MARINES

Louvre des Antiquaires
2, place du Palais Royal
7-9, allée Boule - 75001 Paris
Tél. : (1) 42 60 20 82

TABLEAUX FLAMANDS XVI^e et XVII^e s.